

# VENDREDI SAINT

## *In Parasceve*

*Station à Ste-Croix de Jérusalem*

*L'Office du Vendredi Saint se compose de trois parties nettement distinctes : 1° l'ancien office romain, qui constitue une sorte d'avant-messe ; 2° l'adoration de la croix, qui nous vient de la liturgie de Jérusalem ; 3° la messe des présanctifiés, qui est un rite solennel de communion.*

*Le célébrant et ses ministres se prosternent quelques instants au pied de l'autel. Puis le célébrant se rend du côté de l'épître et on commence les lectures.*

PREMIÈRE LECTURE *Osée 6, 1-6*

**V**OICI ce que dit le Seigneur : Dans leur affliction, ils se lèveront de grand matin pour venir à moi : Venez, et retournons au Seigneur ; car il nous a fait captifs, et il nous délivrera ; il a blessé, et il nous guérira. Il nous rendra la vie après deux jours ; le troisième jour il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous saurons, et nous suivrons le Seigneur, afin de le connaître. Son lever sera semblable à l'aurore, et il descendra sur nous comme les pluies de l'automne et du printemps sur la terre. Que te ferai-je, Ephraïm ? Que te ferai-je Juda ? Votre miséricorde est comme la nuée matinale, et comme la rosée qui se dissipe le matin. C'est pourquoi je les ai frappés par les prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et tes jugements éclateront comme la lumière. Car je veux la miséricorde et non le sacrifice, et la connaissance de Dieu plutôt que des holocaustes.

*On ne répond pas Deo grátias.*

TRAIT *Habacuc 3*

Dómine, audívi audítum tuum, et tí-mui : considerávi ópera tua, et expávi. *ψ.* In médio duórum animálium innotescéris : dum appropinquáverint anni, cognoscéris : dum advénerit tempus, osténderis. *ψ.* In eo, dum conturbáta fúerit ánima mea : in ira, misericórdiæ memor eris. *ψ.* Deus a Líbano véniet, et Sanctus de monte umbróso et condénso. *ψ.* Opéruit cælos majéstas ejus : et laudis ejus plena est terra.

Seigneur, j'ai entendu votre parole, j'ai considéré vos œuvres et j'ai été épouvanté. *ψ.* Vous vous manifesterez entre deux animaux lorsque les années seront accomplies : quand viendra l'heure, on vous reconnaitra : et quand le temps sera venu, vous vous ferez voir de nouveau. *ψ.* Alors mon âme sera troublée ; vous vous souviendrez de votre miséricorde, au jour de colère. *ψ.* Dieu viendra du Liban ; le Saint descendra de la montagne ombragée et boisée. *ψ.* Sa majesté couvrira les cieux, et la terre sera remplie de sa gloire.

À la fin du trait, le prêtre dit :

Orémus. Flectámus genua.

℣. Leváte.

Prions. Fléchissons les genoux.

℣. Levez-vous.

Oraison

**D**EUS, a quo et Judas reátus sui poenam, et confessiónis suæ latro præmium sumpsit, concède nobis tuæ propitiatiónis effectum : ut, sicut in passióne sua Jesus Christus Dóminus noster, diversa utrísque intulit stipéndia meritórum; ita nobis, abláto vetustátis errore, resurrectiúnis suæ grátiam largiátur : Qui tecum.

**O** Dieu, qui avez puni la perfidie de Judas et récompensé la confession du larron, faites-nous ressentir l'effet de votre miséricorde, afin que Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, dans sa Passion, les a traités tous deux selon leur mérite, détruise en nous les traces du vieil homme et nous accorde la grâce de sa résurrection.

DEUXIÈME LECTURE *Exode 12, 1-11*

**E**N ces jours-là : Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron sur la terre d'Égypte : Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois; ce sera le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dites-leur : Qu'au dixième jour de ce mois, chacun prenne un agneau pour sa famille et pour sa maison. Que s'il n'y a pas dans la maison assez de personnes pour pouvoir manger l'agneau, il en prendra de chez son voisin dont la maison tient à la sienne, autant qu'il en faut pour pouvoir manger l'agneau. Cet agneau sera sans tache; ce sera un mâle, et il n'aura qu'un an. Vous pourrez prendre un chevreau qui ait ces mêmes conditions. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute la multitude des enfants d'Israël l'immolera au soir. Ils prendront de son sang, et ils en mettront sur l'un et l'autre poteau et sur le haut des portes des maisons où ils le mangeront. Et cette même nuit ils en mangeront la chair rôtie au feu, et des pains sans levain avec des laitues sauvages. Vous n'en mangerez rien qui soit cru ou qui ait été cuit dans l'eau, mais il sera rôti au feu. Vous en mangerez la tête avec les pieds et les intestins. Et il n'en demeurera rien jusqu'au matin. S'il en reste quelque chose, vous le brûlerez au feu. Voici comment vous le mangerez : Vous vous ceindrez les reins, vous aurez aux pieds des sandales et un bâton à la main, et vous mangerez à la hâte; car c'est la Pâque (c'est-à-dire le passage) du Seigneur.

*On ne répond pas Deo grátias.*

Trait

Eripe me, Dómine, ab homine malo : a viro iníquo líbera me. ✠. Qui cogitavérunt malítias in corde : tota die constituébant prælia. ✠. Acuérunt linguas suas sicut serpéntis : venenum áspidum sub lábiis eórum. ✠. Custódi me, Dómine, de manu peccatóris : et ab homínibus iníquis libera me. ✠. Qui cogitavérunt supplantáre

*Psaume 139, 2-10 et 14*

Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant; libérez-moi de l'homme injuste. ✠. Ils ont formé dans leurs cœurs des desseins pervers; ils sont toujours prêts au combat. ✠. Ils ont aiguisé leur langue comme le serpent; un venin d'aspic est sous leurs lèvres. ✠. Gardez-moi, Seigneur, de la main du pécheur et délivrez-moi

gressus meos : abscondérunt supérbi láqueum mihi. ψ. Et funes extendérunt in láqueum pédibus meis : juxta iter scándalum posuérunt mihi. ψ. Dixi Dómino, Deus meus es tu : exáudi, Dómine, vocem oratiónis meæ. ψ. Dómine, Dómine, virtus salútis meæ, obúmbrá caput meum in die belli. ψ. Ne tradas me a desidério meo peccatóri : cogitavérunt advérsus me : ne derelínquas me, ne umquam exalténtur. ψ. Caput circúitus eórum : labor labiórum ipsórum opériet eos. ψ. Verúmtamen justi confitebúntur nómini tuo : et habitábunt recti cum vultu tuo.

des hommes violents. ψ. Ils ont cherché à ébranler mes pas ; ces superbes m'ont dressé des pièges en secret. ψ. Ils ont tendu des filets pour me surprendre ; ils ont semé ma route d'embûches. ψ. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu : prêtez l'oreille à mes supplications. ψ. Seigneur, Seigneur, ma force et mon salut, protégez ma tête au jour du combat. ψ. Ne me livrez pas aux pécheurs, moi qui vous implore ; ils ont formé des desseins contre moi ; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne triomphent. ψ. Mais toutes leurs ruses, tous les efforts de leurs calomnies retomberont sur eux. ψ. Les justes rendront gloire à votre nom ; les hommes droits contempleront votre face.

*Le Trait achevé, trois diacres chantent la Passion*

Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean.

*Jean 18, 1-40; 19, 1-42*

**E**N ce temps-là : Jésus se rendit, accompagné de ses disciples, au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples. Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus y était souvent allé avec ses disciples. Ayant donc pris la cohorte et des satellites fournis par les Pontifes et les Phariséens, Judas y vint avec des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Il leur dit : C'est moi. Or, Judas, qui le trahissait, était là avec eux. Lors donc que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth. Jésus répondit : Je vous l'ai dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Il dit cela afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés. Alors, Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira, et, frappant le serviteur du grand prêtre, il lui coupa l'oreille droite : ce serviteur s'appelait Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je donc pas le calice que mon Père m'a donné ? Alors la cohorte, le tribun et les satellites des Juifs se saisirent de Jésus et le lièrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne parce qu'il était beau-père de Caïphe, lequel était grand-prêtre cette année-là. Or, Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple.

Cependant Simon-Pierre suivait Jésus avec un autre disciple. Ce disciple, étant connu du grand-prêtre, entra avec Jésus dans la cour du grand-prêtre, Mais Pierre était resté près de la porte, en dehors. L'autre disciple, qui était connu du grand-prêtre

sortit donc, parla à la portière, et fit entrer Pierre. Cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? Il dit : Je n'en suis point. Les serviteurs et les satellites étaient rangés autour d'un brasier, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait aussi avec eux, et se chauffait. Le grand-prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogues-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu, ce que je leur ai dit ; eux ils savent ce que j'ai enseigné. A ces mots, un des satellites qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? Anne avait envoyé Jésus lié à Caïphe, le grand-prêtre. Or, Simon-Pierre était là, se chauffant. Ils lui dirent : N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ? Un des serviteurs du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? Pierre nia de nouveau et aussitôt le coq chanta. Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire : c'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, pour ne pas se souiller et afin de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc vers eux, et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort. : Afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il avait indiqué de quelle mort il devait mourir. Pilate donc, étant rentré dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Pilate répondit : Est-ce que je suis Juif ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu fait ? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs, mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité : quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ?

Ayant dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. Mais c'est la coutume qu'à la fête de Pâque je vous délivre quelqu'un. Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs ? Alors tous crièrent de nouveau : Non, pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand. Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller. Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre ; Puis s'approchant de lui, ils disaient : Salut, roi des Juifs ! et ils le souffletaient. Pilate sortit encore une fois et dit aux Juifs : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau d'écarlate, et Pilate leur dit : Voici l'homme. Lorsque les Princes des prêtres et les satellites le virent, ils s'écrièrent : Crucifie-le, crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes,

et crucifiez-le ; car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et d'après notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Ayant entendu ces paroles, Pilate fut encore plus effrayé. Et rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit : C'est à moi que tu ne parles pas ? Ignorez-vous que j'ai le pouvoir de te délivrer et le pouvoir de te crucifier ? Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait pas été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a un plus grand péché. Dès ce moment, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient, disant : Si tu le délivres, tu n'es point ami de César ; quiconque se fait roi, se déclare contre César. Pilate, ayant entendu ces paroles, fit conduire Jésus dehors, et il s'assit sur son tribunal, au lieu appelé Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha. C'était la Préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi. Mais ils se mirent à crier : Qu'il meure ! Qu'il meure ! Crucifie-le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? les Princes des prêtres répondirent : Nous n'avons de roi que César.

Alors il le leur livra pour être crucifié. Et ils prirent Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu nommé Calvaire, en Hébreu Golgotha ; C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit aussi une inscription, et la fit mettre au haut de la croix ; Elle portait ces mots : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville, et l'inscription était en hébreu, en grec et en latin. Or les princes des prêtres des Juifs dirent à Pilate : Ne mets pas : Le roi des Juifs, mais que lui-même a dit : Je suis le roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Ils prirent aussi sa tunique : c'était une tunique sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils se dirent donc entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera ; afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. C'est ce que firent les soldats. Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie-Madeleine. Jésus ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Ensuite il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus sachant que tout était maintenant consommé, afin que l'Écriture s'accomplît, dit : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre ; les soldats en remplirent une éponge, et l'ayant fixée au bout d'une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé, et baissant la tête il rendit l'esprit.

*Ici on se met à genoux.*

Or, comme c'était la Préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, car le jour de ce sabbat était très solennel, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés et qu'on les détachât. Les soldats vinrent donc, et ils rompèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Mais quand ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui rompèrent pas les

jambes. Mais un des soldats lui transperça le côté avec sa lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi vous croyiez. Car ces choses sont arrivées afin que l'Écriture fut accomplie : Aucun de ses os ne sera rompu. Et il est encore écrit ailleurs : Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé.

*On dit ici le Munda cor, mais on ne demande pas la bénédiction et on chante ce qui suit sur le ton de l'évangile.*

**A**PRÈS cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui était venu la première fois trouver Jésus de nuit, vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linges, avec les aromates, selon la manière d'ensevelir en usage chez les Juifs. Or, au lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été mis. C'est là, à cause de la Préparation des Juifs, qu'ils déposèrent Jésus, parce que le sépulcre était proche.

*Le chant de la Passion achevé, le célébrant, debout du côté épître, commence les oraisons sans aucun préambule.*

## Les Oraisons solennelles

*Ces oraisons solennelles étaient autrefois d'un usage courant. Dans la liturgie romaine, elles n'ont subsisté que le Vendredi Saint, où elles revêtent une grandeur exceptionnelle par la proclamation de l'universalité du salut.*

### POUR LA SAINTE ÉGLISE

**O**REMUS, dilectissimi nobis, pro Ecclesia sancta Dei : ut eam Deus et Dominus noster pacificare, adunare, et custodire dignetur toto orbe terrarum : subjiciens ei principatus et potestates : detque nobis quietam et tranquillam vitam de gentibus, glorificare Deum Patrem omnipotentem.

Orémus. Flectamus genua.

℟. Levate.

**O**MNIPOTENS sempiterno Deus, qui gloriam tuam omnibus in Christo gentibus revelasti : custodi opera misericordiae tuae ; ut Ecclesia tua toto orbe diffusa, stabili fide in confessione tui nominis perseveret. Per eundem Dominum

**P**RIONS, mes très chers frères, pour la sainte Église de Dieu et supplions le Seigneur de lui donner la paix et l'union et de la garder par toute la terre, en lui assujettissant les principautés et les puissances ; qu'il nous accorde une vie calme et tranquille, afin que nous glorifions à jamais Dieu le Père tout-puissant.

Prions. Fléchissons les genoux.

℟. Levez-vous.

**D**IEU tout-puissant et éternel, qui par le Christ avez révélé votre gloire à toutes les nations, conservez l'œuvre de votre miséricorde, afin que votre Église, répandue par toute la terre, persévère avec une ferme foi dans la confession de

nostrum.

votre Nom. *℟.* Ainsi soit-il.

POUR LE SOUVERAIN PONTIFE

**O**REMUS et pro beatissimo Papa nostro N., ut Deus et Dóminus noster, qui elégit eum in órdine episcopátus, salvum atque incólumem custódiat Ecclésiæ suæ sanctæ, ad regéndum pópulum sanctum Dei.

Orémus. Flectámus génuá.

*℟.* Leváte.

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus, cujus júdicío univérsa fundántur : respice propítius ad preces nostras, et electum nobis Antístitem tua pietáte consérva; ut christiána plebs, quæ te gubernátur auctóre, sub tanto Pontífice, credulitátis suæ méritis augeátur. Per Dóminum nostrum.

**P**RIONS aussi pour notre Saint-Père le Pape N., afin que le Seigneur notre Dieu, qui l'a élu dans l'ordre de l'épiscopat, lui conserve la santé pour le bien de sa sainte Église et pour la conduite du saint peuple de Dieu.

Prions. Fléchissons les genoux.

*℟.* Levez-vous.

**D**IEU tout-puissant et éternel, qui faites subsister toutes choses par votre sagesse, recevez favorablement nos prières et conservez, par votre bonté, le Pontife que vous nous avez choisi; que le peuple chrétien qu'il gouverne par votre autorité, croisse de plus en plus dans les mérites de la foi, sous la conduite d'un si grand Pontife. *℟.* Ainsi soit-il.

POUR TOUT LE PEUPLE DE DIEU

**O**REMUS et pro ómnibus Episcopis, Presbýteris, Diacónibus, Subdiacónibus, Acólythis, Exorcístis, Lectóribus, Ostiáriis, Confessóribus, Virgínibus, Víduis : et pro omni pópulo sancto Dei.

Orémus. Flectámus génuá.

*℟.* Leváte.

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus, cujus Spíritu totum corpus Ecclésiæ sanctificátur et régitur : exáudi nos pro univérsis ordínibus supplicántes; ut grátia tuæ múnere, ab ómnibus tibi grádibus fidéliter serviátur. Per Dóminum ... in unitáte ejúsdem.

**P**RIONS aussi pour tous les évêques, prêtres, diacres, sous-diacres, acolytes, exorcistes, lecteurs, portiers, confesseurs, vierges, veuves et pour tout le saint peuple de Dieu.

Prions. Fléchissons les genoux.

*℟.* Levez-vous.

**D**IEU tout-puissant et éternel, dont l'esprit sanctifie et gouverne tout le corps de l'Église, exaucez nos très humbles prières pour tous les ordres qu'elle renferme, afin que, par le secours de votre grâce, ces divers degrés soient fidèles dans votre service.

POUR LES CATÉCHUMÈNES

**O**REMUS et pro catechúmenis nostris : ut Deus et Dóminus noster adaperiat aures præcordiórum ipsórum, januámque misericórdiæ; ut per lavácrum regeneratiónis accépta remissióne óm-

**P**RIONS encore pour nos catéchumènes, afin que le Seigneur notre Dieu ouvre les oreilles de leur cœur et la porte de sa miséricorde; et que, ayant reçu la rémission de tous leurs péchés dans

nium peccatorum, et ipsi inveniántur in Christo Jesu Dómino nostro.

Orémus. Flectámus genua.

℣. Leváte.

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus, qui Ecclésiám tuam nova semper prole foecúndas : auge fidem et intellectum catechúmenis nostris ; ut renáti fonte baptísmatis, adoptiónis tuæ fíliis aggregéntur. Per Dóminum nostrum.

POUR TOUTES LES NÉCESSITÉS

**O**REMUS, dilectíssimi nobis, Deum Patrem omnipoténtem, ut cunctis mundum purget erróribus : morbos áuferat : famem depéllat : apériat cárcceres : víncula dissólvat : peregrinántibus réditum : infirmántibus sanitátem : navigántibus portum salutis indúlgeat.

Orémus. Flectámus genua.

℣. Leváte.

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus, máestórum consolátio, laborántium fortitúdo : pervéniant ad te preces de quacúmque tribulatióne clamántium ; ut omnes sibi in necessitatibus suis misericórdiam tuam gaudeant affuisse. Per Dóminum nostrum.

POUR LES HÉRÉTIQUES ET LES SCHISMATIQUES

**O**REMUS et pro hæréticis et schismáticis : ut Deus et Dóminus noster éruat eos ab erróribus univérsis ; et ad sanctam matrem Ecclésiám Cathólicam atque Apostólicam revocáre dignétur.

Orémus. Flectámus genua.

℣. Leváte.

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus, qui salvas omnes, et néminem vis perire : réspice ad ánimas diabólica fraude decé-

le bain de la régénération, ils soient incorporés avec nous en Jésus-Christ Notre Seigneur.

Prions. Fléchissons les genoux.

℣. Levez-vous.

**D**IEU Dieu tout-puissant et éternel, qui donnez sans cesse de nouveaux enfants à votre Église, accroissez la foi et l'intelligence de nos catéchumènes, afin que, étant régénérés dans la fontaine du baptême, ils soient admis au nombre de vos enfants adoptifs.

**P**RIONS le Dieu le Père tout-puissant, mes très chers frères, qu'il veuille bien purger le monde de toute erreur, dissiper les maladies, chasser la famine, ouvrir les prisons, rompre les liens des captifs, accorder aux voyageurs un heureux retour, rendre la santé aux malades et accorder aux navigateurs un port salulaire.

Prions. Fléchissons les genoux.

℣. Levez-vous.

**D**IEU tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui sont dans la peine, laissez monter jusqu'à vous les cris et les prières de ceux qui vous invoquent dans leurs afflictions, afin qu'ils ressentent tous avec joie, dans leurs besoins, le secours de votre miséricorde.

**P**RIONS également pour les hérétiques et les schismatiques, afin que le Seigneur notre Dieu dissipe toutes leurs erreurs et daigne les ramener à notre Mère la sainte Église catholique et apostolique.

Prions. Fléchissons les genoux.

℣. Levez-vous.

**D**IEU tout-puissant éternel, qui sauvez tous les hommes et qui ne voulez pas qu'aucun périsse, jetez les yeux sur



ptas; ut omni hærética pravitate deposita, errantium corda respiscant, et ad veritatis tuæ rédeant unitatem. Per Dóminum nostrum.

les âmes qui ont été séduites par les artifices du démon, afin que, déposant la perversité hérétique, leurs cœurs égarés viennent à résipiscence et retournent à l'unité de votre vérité.

#### POUR LES JUIFS

**O**REMUS et pro Judæis : ut Deus et Dóminus noster illúminet corda eórum; ut agnóscant Jesum Christum, salvatórem ómnium hóminum.

Orémus. Flectámus gœna.  
℞. Leváte.

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus, qui vis ut omnes hómines salvi fiant et ad agnitiónem veritátis véniant : concéde propítius, ut plenitúdine gœntium in Ecclésiám tuam intránte, omnis Israel salvus fiat. Per Dóminum.

**P**RIONS aussi pour les Juifs : que le Seigneur notre Dieu illumine leurs cœurs afin qu'ils reconnaissent Jésus-Christ comme sauveur de tous les hommes.

Prions. Fléchissons les genoux.  
℞. Levez-vous.

**D**IEU éternel et tout puissant, vous qui voulez que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la Vérité, soyez favorable à nos prières : que, la multitude des nations entrant dans votre Église, tout Israël soit sauvé.

#### POUR LES PAÏENS

**O**REMUS et pro pagánis : ut Deus omnipotens áuferat iniquitátem a córdibus eórum; ut relictis idólis suis, convertántur ad Deum vivum et verum, et únicum Fílium ejus Jesum Christum Deum et Dóminum nostrum.

Orémus. Flectámus gœna.  
℞. Leváte.

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus, qui non mortem peccatórum, sed vitam semper inquiris : súscipe propítius oratió-nem nostram, et líbera eos ab idolórum cultúra; et ágrega Ecclésiæ tuæ sanctæ ad laudem et glóriam nóminis tui. Per Dóminum.

**P**RIONS enfin pour les païens, afin que le Dieu tout-puissant ôte l'iniquité de leurs cœurs et que, abandonnant leurs idoles, ils se convertissent au Dieu vivant et véritable et à son Fils unique, Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur.

Prions. Fléchissons les genoux.  
℞. Levez-vous.

**D**IEU tout-puissant et éternel, qui ne voulez pas la mort, mais la vie des pécheurs, exaucez la prière que nous vous faisons en faveur des idolâtres; délivrez-les du culte des idoles et donnez-leur place dans votre sainte Église pour l'honneur et la gloire de votre Nom.

## L'adoration de la Croix

*Ce rite doit son origine à l'usage qu'on avait à Jérusalem au IV<sup>e</sup> siècle, de vénérer aujourd'hui le bois de la vraie croix, pendant que l'on chantait en grec les*

*Impropères ou tendres reproches que le Christ adresse à son peuple.*

*Après avoir terminé les oraisons, le célébrant dépose la chasuble, puis se tenant au bas de l'autel du côté de l'épître, tourné vers le peuple, il découvre d'abord le haut de la croix et chante d'un ton grave :*

Ant.  
6  
E

C- ce li- gnum Cru- cis, in quo sa- lus mun- di pe-  
pén- dit. R. Ve- ní- te, ad- o-ré- mus.

Voici le bois de la Croix sur lequel le salut du monde a été suspendu.  
R. Venez, adorons-le.

*Montant les marches de l'autel, le célébrant découvre ensuite le bras droit de la croix, en chantant d'un ton un peu plus élevé Ecce lignum. Le peuple répond et se prosterne comme la première fois. Arrivé enfin au milieu de l'autel, le célébrant découvre la croix entière et reprend une troisième fois le même chant sur un ton encore plus élevé et la même cérémonie se répète.*

*Le célébrant dépose alors respectueusement la croix sur un coussin préparé sur les marches de l'autel. Il enlève ses souliers ; puis, partant de l'entrée du chœur, il s'avance vers la croix en se prosternant trois fois et la baise en l'adorant. À sa suite et deux à deux, les ministres, les clercs, les enfants de chœur et finalement la foule, s'avancent en faisant les trois génuflexions pour adorer et baiser la sainte croix : pendant ce temps on chante les Impropères.*

*Deux chantres chantent les versets suivants :*

**P**OPULE meus, quid feci tibi? aut in quo  
contristávi te? respónde mihi.  
ŷ. Quia edúxi te de terra Ægýpti :  
parásti Crucem Salvatóri tuo.

**O**mon peuple, que t'ai-je fait et en quoi  
t'ai-je contristé? Réponds-moi.  
ŷ. Est-ce parce que je t'ai tiré d'Égypte  
que tu as préparé une croix pour ton Sau-  
veur?

*Le premier chœur :*

Agios o Theós.

Ô Dieu saint!

*Le second chœur :*

Sanctus Deus.

Ô Dieu saint!

*Le premier chœur :*

Agios ischyrós.

Ô Dieu fort!

*Le second chœur :*

Sanctus fortis.

Ô Dieu fort!

*Le premier chœur :*

Agios athánatos, eléison imas.

Ô Dieu immortel, ayez pitié de nous.

*Le second chœur :*

Sanctus immortalis, miserére nobis.

Ô Dieu immortel, ayez pitié de nous.

ÿ. Quia edúxi te per desértum quadragínta annis, et manna cibávi te, et introdúxi te in terram satis bonam : parásti Crucem Salvatóri tuo.

ÿ. Est-ce parce que, durant quarante ans, j'ai été ton conducteur dans le désert, que je t'y ai nourri de la manne et que je t'ai introduit dans une terre excellente; est-ce pour ces services que tu as dressé une croix pour ton Sauveur?

Agios o Theós. Sanctus Deus.

Agios ischyrós. Sanctus fortis.

Agios athánatos, eléison imas. Sanctus immortalis, miserére nobis.

ÿ. Quid ultra débui fácere tibi, et non feci? Ego quidem plantávi te véneam meam speciosíssimam : et tu facta es mihi nimis amára : acéto namque sitim meam potásti : et láncea perforásti latus Salvatóri tuo.

ÿ. Qu'ai-je dû faire pour toi, que je n'aie point fait? Je t'ai planté comme la plus belle de mes vignes et tu n'as pour moi qu'une amertume excessive, car, dans ma soif, tu m'as donné du vinaigre à boire et tu as percé de la lance le côté de ton Sauveur.

Agios o Theós. Sanctus Deus.

ÿ. Ego propter te flagellávi Ægýptum cum primogénitis suis : et tu me flagellátum tradidísti.

Pópule meus.

ÿ. Ego edúxi te de Ægýpto, demérso Pharaone in Mare Rubrum : et tu me tradidísti princípibus sacerdotum.

Pópule meus.

ÿ. Ego ante te apéruí mare : et tu aperuísti láncea latus meum.

ÿ. J'ai frappé, à cause de toi, l'Égypte avec ses premiers-nés, et tu m'as livré pour être flagellé.

ÿ. Pour te tirer de l'Égypte, j'ai englouti Pharaon dans la mer Rouge, et tu m'as livré aux princes des prêtres.

ÿ. Je t'ai ouvert un passage à travers les flots, et tu m'as ouvert le côté avec une lance.

Pópule meus.

ÿ. Ego ante te præví in colúmna nubis : et tu me duxísti ad prætóríum Piláti.

ÿ. J'ai marché devant toi comme une colonne lumineuse, et tu m'as mené au prétoire de Pilate.

Pópule meus.

ÿ. Ego te pavi manna per desértum : et tu me cecidísti álapis et flagéllis.

ÿ. Je t'ai nourri de la manne dans le désert, et tu m'as meurtri de soufflets et de coups.

Pópule meus.

ÿ. Ego te potávi aqua salútis de petra :

ÿ. Je t'ai fait boire l'eau salulaire du ro-

et tu me potásti felle et acéto.

Pópule meus.

ŷ. Ego propter te Chananæorum reges percússi : et tu percussísti arúndine caput meum.

Pópule meus.

ŷ. Ego dedi tibi sceptrum regale : et tu dedísti capiti meo spíneam coronam.

Pópule meus.

ŷ. Ego te exaltávi magna virtúte : et tu me suspendísti in patíbulo Crucis.

*On chante alors l'antienne suivante :*

**C**RUCEM tuam adorámus, Dómine : et sanctam resurrecciónem tuam laudámus et glorificámus : ecce enim propter lignum venit gáudium in univérso mundo. *Ps. 66, 2* Deus misereátur nostri et benedicat nobis : illúminet vultum suum super nos et misereátur nostri.

*Puis on chante la strophe Crux fidélis, dont on alterne tour à tour la 1e et la 2e partie avec l'hymne Pange, lingua.*

**C**RUX fidélis, inter omnes Arbor una nóbilis : Nulla silva talem profert Fronde, flore, gérmine. Dulce lignum, dulces clavos, Dulce pondus sústinet.

**P**ANGE, lingua, gloriósi Láuream certáminis, Et super Crucis trophéo Dic triúmphum nóbilem : Quáliter Redemptor orbis Immolátus vicerit.

ŕ. Crux fidélis, inter omnes Arbor una nóbilis : Nulla silva talem profert, Fronde, flore, gérmine.

De paréntis protoplásti Fraude Factor cóndolens, Quando pomi noxiális

cher, et tu m'as abreuvé de fiel et de vinaigre.

ŷ. À cause de toi, j'ai exterminé les rois de Chanaan, et toi tu m'as frappé la tête avec un roseau.

ŷ. Je t'ai donné un sceptre royal et toi tu as mis sur ma tête une couronne d'épines.

ŷ. Je t'ai élevé en déployant une grande force, et toi tu m'as attaché au gibet de la Croix.

**N**OUS adorons votre Croix, Seigneur ; nous célébrons et glorifions votre sainte résurrection, car c'est par la croix que la joie a reparu dans le monde entier. *Ps.* Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse : qu'il nous manifeste sa bienveillance et nous fasse miséricorde.

**O** Croix, objet de notre confiance, arbre illustre entre tous : nulle forêt n'en produit de semblable par le feuillage, les fleurs et les fruits. \* O doux bois aimable, ô doux clous, quel doux fardeau vous supportez !

**C**HANTE, chante, ma langue, les lauriers d'un glorieux combat ! Sur le trophée de la Croix chante le grand triomphe ; Raconte comment le Rédempteur du monde triomphe en s'immolant.

Dieu compatit au malheur du premier homme sorti de ses mains. Dès qu'il mordit à la pomme funeste, Adam se préci-

In necem morsu ruit :  
 Ipse lignum tunc notávit,  
 Damna ligni ut sólveret.

℞. Dulce lignum, dulces clavos,

Dulce pondus sústinet.

Hoc opus nostræ salútis

Ordo depopóserat :

Multifórmis proditóris

Ars ut artem fálleret :

Et medélam ferret inde,

Hostis unde læserat.

℞. Crux fidélis.

Quando venit ergo sacri

Plenitúdo témporis,

Missus est ab arce Patris

Natus, orbis Cónditor :

Atque ventre virgináli

Carne amíctus pródiit.

℞. Dulce lignum.

Vagit Infans inter arcta

Cónditus præsépia :

Membra pannis involúta

Virgo Mater álligat :

Et Dei manus pedésque

Stricta cingit fáscia.

℞. Crux fidélis.

Lustra sex qui jam perégit,

Tempus implens córporis,

Sponte líbera Redémptor

Passióni déditus,

Agnus in Crucis levátur

Immolándus stípíte.

℞. Dulce lignum.

Felle potus ecce languet :

Spina, clavi, láncea

Mite corpus perforárunt,

Unda manat et cruor :

Terra, pontus, astra, mundus,

Quo lavántur flúmíne!

℞. Crux fidélis.

Flecte ramos, arbor alta,

Tensa laxa víscera,

pita dans la mort. Dieu lui-même désigna l'arbre nouveau pour réparer les malheurs causés par le premier.

Cette œuvre réparatrice, l'économie de notre salut la réclamait; Dieu voulait que l'artifice du serpent fût déjoué par un autre artifice; il voulait porter le remède là où l'ennemi avait causé le tort.

Quand donc fut arrivée la plénitude des temps annoncés, du haut du trône de son Père, le Fils, créateur du monde, fut envoyé. Dans le sein d'une Vierge, il se revêtit de chair et il naquit.

Il vagit, le petit enfant, couché dans l'étroite crèche; la Vierge, sa mère, enveloppe de langes ses membres emprisonnés, et des bandelettes étroites enserrèrent les pieds et les mains d'un Dieu.

Le temps de six lustres est écoulé, la durée de sa vie mortelle est accomplie : le Rédempteur, de lui-même, se livre aux tourments de sa Passion; Agneau divin, il est cloué à la croix, bois très saint sur lequel il s'immole.

On l'abreuve de fiel; il languit; les épines, les clous et la lance transpercent le doux corps! De l'eau jaillit; avec elle, du sang. Terre, océan, astres, monde, que le fleuve vous purifie!

Ploie tes rameaux, arbre sublime, relâche tes fibres tendues, fléchis cette ri-

Et rigor lentéscat ille,  
 Quem dedit natívitás :  
 Et supérni membra Regis  
 Tende miti stípíte.

℟. Dulce lignum.

Sola digna tu fuísti  
 Ferre mundi víctimam :  
 Atque portum præparáre  
 Arca mundo náufrago :  
 Quam sacer cruor perúnxit,  
 Fusus Agni córpore.

℟. Dulce lignum

*La conclusion n'est jamais omise :*

Sempitérna sit beatæ  
 Trinitáti glória :  
 Æqua Patri Filióque ;  
 Par decus Paráclito :  
 Uníus Triníque nomen  
 Laudet univérsitas. Amen.

gidité rugueuse que t'a donnée la nature.  
 Offre un soutien plus doux aux membres  
 sacrés du Roi du ciel.

O Croix, seul arbre digne entre tous de  
 porter la victime du monde, seul digne  
 de façonner l'arche qui guide au port le  
 monde naufragé, car tu fus empourprée  
 du sang divin qui s'échappe du corps de  
 l'Agneau.

Gloire soit éternellement à la bienheu-  
 reuse Trinité. Honneur égal au Père et au  
 Fils, comme aussi au Paraclet. Que le nom  
 du Dieu un et trois soit loué dans tout  
 l'univers. Ainsi soit-il.

## La Messe des Présanctifiés

*Le Vendredi Saint, jour anniversaire de la mort du Sauveur, l'Église, prosternée en adoration devant la croix, ne célèbre pas le Saint Sacrifice de la messe. Elle se contente, reprenant un usage antique assez courant, de consommer les saintes espèces déjà consacrées la veille. D'où le nom de Messe des Présanctifiés donné à ce rite solennel de communion.*

*Après l'adoration de la Croix on se rend en procession au reposoir où le Saint Sacrement se trouve depuis la veille. Au retour, on porte des flambeaux qu'on n'éteindra qu'après la communion. Pendant la procession, on chante l'hymne Vexilla Regis.*

Hymn.

1  
 V



L'étendard du Roi s'avance; voici briller le mystère de la Croix, sur laquelle celui qui est la Vie a souffert la mort, et par cette mort, nous a donné la vie.

Quæ vulneráta lánceæ,  
Mucróno diro, críminum  
Ut nos laváret sórdibus,  
Manávit unda et sanguine.

Impléta sunt quæ cóncinit  
David fidéli cármine,  
Dicéndo natió nibus :  
Regnávit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúl gida,  
Ornáta Regis púr pura,  
Elécta digno stíp ite  
Tam sancta membra tángere.

Beáta, cujus bráchiis  
Prétium pepéndit sœculi :  
Statéra facta córporis  
Tulít que prædam tártari.

O Crux ave, spes única  
Hoc Passiónis témpore!  
Piis adáuge grátiam,  
Reisque dele crímina.

Te, fons salútis Trínitas  
Colláudet omnis spíritus :  
Quibus Crucis victóriam  
Largíris, adde præmium. Amen.

C'est là que, transpercé du fer cruel d'une lance. son côté épancha l'eau et le sang, pour laver la souillure de nos crimes.

Il s'est accompli, l'oracle de David qui, dans ses vers inspirés, avait dit aux nations : Dieu régnera par le bois.

Tu es beau, tu es éclatant, arbre paré de la pourpre du Roi; noble tronc appelé à l'honneur de toucher des membres si sacrés!

Heureux es-tu d'avoir porté suspendu à tes bras celui qui tut le prix du monde! Tu es la balance où fut pesé ce corps, notre rançon tu as enlevé à l'enfer sa proie.

Salut, ô Croix, notre unique espérance! En ces jours de la Passion du Sauveur, accrois la grâce dans le juste, efface le crime du pécheur.

Que toute âme vous glorifie, ô Trinité, principe de notre salut! vous nous donnez la victoire par la Croix; daignez y ajouter la récompense. Amen.

*Dès qu'on est arrivé à l'autel, on commence la messe des Présanctifiés.*

*Le célébrant dépose le calice contenant la sainte Réserve sur l'autel, et s'agenouillant sur les marches de l'autel, il l'encense. Puis il dépose l'Hostie consacrée sur le corporal, tandis que le diacre et le sous-diacre préparent le calice avec le vin et l'eau, le tout sans rien dire.*

*Puis le célébrant fait l'encensement de la manière habituelle, disant :*

Incensum istud a te benedictum, ascendat ad te, Dómine : et descendat super nos misericórdia tua.

Que cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

*Quand il encense l'autel, il dit :*

*Ps. 140, 2-4*

**D**IRIGATUR, Dómine, orátio mea, sicut incensum in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrificium verspértinum. Pone, Dómine, custódiám ori

**S**EIGNEUR, que ma prière s'élève comme l'encens devant votre face; que mes mains levées soient comme l'offrande du soir. Placez, Seigneur, une garde à ma

meo, et ostium circumstántiæ lábiis meis :  
ut non declínet cor meum in verba malí-  
tiæ, ad excusándas excusatiónes in peccá-  
tis.

*En rendant l'encensoir :*

**A**CCENDAT in nobis Dóminus ignem sui  
amoris, et flammam æternæ caritá-  
tis. Amen.

*Le prêtre lui-même n'est pas encensé. Il se lave les mains sans rien dire, puis  
revient au milieu de l'autel, s'incline et dit :*

**I**N spíritu humilitátis et in ánimo  
contríto suscipiámur a te, Dómine : et  
sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu  
tuo hódie, ut placeat tibi, Dómine Deus.

**O**RATE, fratres, ut meum ac vestrum  
sacrificium acceptábile fiat apud  
Deum Patrem omnipoténtem.

*On ne répond pas Suscipiat Dóminus et on passe directement à l'oraison  
dominicale.*

**O**REMUS : Præcéptis salutáribus mó-  
niti, et divína institutione formáti,  
audémus dicere :

**P**ATER noster, qui es in cælis : San-  
ctificétur nomen tuum : Advéniat re-  
gnum tuum : Fiat volúntas tua, sicut in  
cælo, et in terra. Panem nostrum quoti-  
diánum da nobis hódie : Et dimítte no-  
bis débíta nostra, sicut et nos dimíttimus  
debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in  
tentationem.

℟. Sed líbera nos a malo.

*Il répond Amen à voix basse et continue, sans dire Orémus :*

**L**IBERA nos, quæsumus, Dómine, ab  
ómnibus malis, prætérítis, præsen-  
tibus et futúris : et intercedénte beáta et  
gloriósa semper Virgine Dei Genitríce  
María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et  
Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis,

bouche et une barrière tout autour de mes  
lèvres, Que mon cœur ne se porte pas à  
des paroles mauvaises qui servent de pré-  
texte au péché.

**Q**UE le Seigneur allume en nous le feu  
de son amour et la flamme de l'éter-  
nelle charité. Ainsi soit-il.

**V**OYEZ l'humilité de nos âmes et le  
repentir de nos cœurs ; accueillez-  
nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'ac-  
complisse aujourd'hui devant vous de  
telle manière qu'il vous soit agréable, Sei-  
gneur Dieu.

**P**RIEZ, mes Frères, pour que mon sacri-  
fice, qui est aussi le vôtre, puisse être  
agréé par Dieu le Père tout-puissant.

**P**RIONS : Éclairés par le commande-  
ment du Sauveur et formés par l'en-  
seignement d'un Dieu, nous osons dire :

**N**OTRE Père qui êtes aux cieux, que  
votre nom soit sanctifié, que votre  
règne arrive, que votre volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel. Donnez-nous  
aujourd'hui notre pain de chaque jour ;  
pardonnez-nous nos offenses comme  
nous pardonnons à ceux qui nous ont  
offensés, et ne nous laissez pas succomber  
à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

**D**ÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, de tous les  
maux passés, présents et à venir, et  
par l'intercession de la bienheureuse et  
glorieuse Marie, mère de Dieu, toujours  
vierge, de vos bienheureux apôtres Pierre  
et Paul et André et de tous les Saints,



da propítius pacem in diébus nostris : ut, ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccátis semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

daignez nous accorder la paix en notre temps; qu'avec le soutien de votre miséricorde nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toute sorte de troubles. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

*Il élève ensuite la sainte Hostie pour la présenter à l'adoration des fidèles, puis la brise, comme d'habitude, et en laisse tomber une parcelle dans le calice, puis se communie après avoir dit l'oraison suivante :*

**P**ERCEPTIO Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indignus súmere præsumo, non mihi provéniat in júdicium et condemnatiónem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

*Après une gñuflexion, il prend l'hostie dans les mains, en disant :*

Panem cæléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

*Il se frappe la poitrine trois fois.*

**D**OMINE, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

**C**ORPUS Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

*Il communie au Corps du Christ.*

*Puis, en omettant les autres cérémonies, il consomme la parcelle d'hostie avec le vin dans le calice. Il se purifie les doigts et, retourné au milieu de l'autel, dit :*

**Q**UOD ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédiu[m] sempitérnum.

**S**I j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, Seigneur Jésus-Christ, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais par votre miséricorde me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je prendrai le pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

**S**EIGNEUR je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais commandez seulement et mon âme sera guérie.

**Q**UE le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

**C**E que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que ce don fait dans cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

*Le prêtre ne dit pas Corpus tuum, Dómine, ni la postcommunion, ni Pláceat tibi, et on ne donne pas la bénédiction, mais après avoir fait la révérence, le prêtre et les ministres quittent l'autel.*